

La Voie aux Chapitres

Ecolocash, une écologie de circonstance

par Alice Audouin

(Anabet)

Voici un court récit au vitriol qui vaut son pesant de graines de soja. Jeune consultante en stratégie, Emilie ne connaît rien au développement durable. Mais elle comprend que c'est l'avenir : « *Et l'avenir, c'est un marché.* » Alors, elle s'initie auprès d'une cousine écolo pure et dure qui lui explique la situation : « *Le gouvernement fume le calumet d'ozone avec les écolos, mais en dehors de ça... (...). Les consommateurs sont anesthésiés, il y en a à peine 5 % qui tiennent compte de l'environnement dans leurs achats. (...) Personne ne fait d'efforts, plutôt que de changer, les gens préfèrent payer.* » Emilie héberge chez elle un lombricomposteur et des « bioréfugiés », tout en tâchant de satisfaire ses clients, comme l'enseigne des hypermarchés Caddamour, qui veulent monter leur propre rayon « commerce équitable ». D'où cette verte réplique de son compagnon : « *Le commerce équitable, c'est les cafés dégueulasses, c'est ça ?* » Ses clients pédés ne s'y connaissent pas mieux qu'elle, mais veulent se fabriquer à peu de frais une image verte, ainsi

ce leader des produits d'entretien et pesticides : « *Nous avons longuement étudié nos concurrents. L'enseignement est simple, tant que nous n'aurons pas un partenariat avec une ONG environnementale, nous serons attaqués (...). Alors à vous de nous dire avec quelle ONG collaborer, et pour quel type de partenariat. Mais que l'on soit clair, nous ne toucherons pas à la formule. Il y a déjà la réglementation Reach qui va nous emmerder, on ne va pas en rajouter !* »

C'est enlevé, drôle, cynique, destructif. Emilie serait parfaite au Grenelle de l'environnement.
- J.-L. P.